

Le temps de Noël se termine avec la fête du baptême du Seigneur dans ce cycle de 3 manifestations – ou épiphanies : la première dans sa naissance annoncée aux bergers, la seconde par la présentation de l'Enfant Roi aux mages venus d'Orient représentant tous les peuples, et aujourd'hui, devant le peuple en attente du Messie, quand Jésus, après sa plongée dans le Jourdain, est désigné comme le Fils bien-aimé !

Si Jean propose un baptême avec de l'eau, il annonce la venue de quelqu'un de plus fort, éminemment plus grand, qui baptisera dans l'Esprit Saint et le feu ! Et c'est ce que Jésus, par sa vie, par sa mort et sa résurrection, nous obtiendra dans le sacrement de baptême que nous avons reçu et qui dépose en nous une grâce inimaginable que nous n'avons pas fini de découvrir et de laisser grandir. Comparable à une naissance mais pour une vie éternelle, le baptême chrétien nous met, grâce au don de l'Esprit Saint, en relation avec le Père et le Fils. Nous pouvons dès lors, comme le Fils Unique, Jésus Christ, nous tourner vers son Père et même l'appeler ainsi. Nous pouvons prier comme des enfants du Père avec les mots de Jésus dans la puissance que donne l'Esprit Saint. Et c'est ce que nous ferons, tous ensemble, après la prière eucharistique, quelques minutes avant le mouvement de communion.

Revenons à l'évangile de Luc et justement à cette manifestation visible de l'Esprit Saint et manifestation auditive du Père. On nous dit qu'après le baptême de Jésus, celui-ci priait et alors le ciel s'ouvrit. Jésus, par sa venue, par sa présence, par sa prière, par sa parole efficace, permet au Ciel, et donc à l'œuvre de Dieu, de s'accomplir sur terre dans les cœurs qui, à leur tour, s'ouvrent à Lui ! Oui, le Ciel s'ouvre, l'Esprit descend, et pas seulement sur Jésus mais sur chacun qui le veut bien. Oui, une voix se fait entendre et pas seulement pour désigner Jésus mais chacun d'entre nous comme un enfant en qui Dieu le Père trouve sa joie parce qu'il nous regarde avec tendresse, avec amour, avec miséricorde.

Nul besoin de construire de hauts édifices, nul besoin d'escalader les montagnes, nul besoin d'efforts intellectuels, de réflexions philosophiques, de raisonnements élaborés, de développements théologiques pour atteindre Dieu ! C'est Lui qui vient, c'est Lui qui est descendu du Ciel pour être parmi nous, avec nous, pour nous donner part à son Esprit, pour cheminer à nos côtés dans les joies et les peines. C'est Lui qui se révèle, peu à peu, à la mesure de notre cœur, et de notre ouverture personnelle, pour que nous découvriions son plan, sa volonté, son désir en y adhérant librement, pleinement...

Et si Jésus a pris ce chemin qui passe par la petitesse, l'humilité, et même l'humiliation, c'est pour rejoindre tout homme, en commençant par ceux qu'on oublie, qu'on considère si peu mais que Lui regarde et aime tendrement